

[1741 November] 22.

A

SCHREIBEN¹ [VOM FRANZ. LIEUTENANT GÉNÉRAL GRAF ARMIN MORITZ VON SACHSEN AN DEN KURFÜRSTEN VON BAYERN, KARL ALBRECHT, COMMANDANT D'ARMÉE IN FRANZ. DIENSTEN]

Gehört zu AH 120/70

"Je Suis revenu icy a 2. heures du camp des Saxons [gleich dem Kurfürstentum Bayern war damals auch das Kurfürstentum Sachsen mit Frankreich u.a. gegen Österreich verbündet], ou V.A.E. m'avoit envoyé[!] ou j'ay passè la nuit avec 500. Grenadiers et 4. bataillons a 200. toises de la palissade [des zu belagernden Prag], pour attendre le moment que l'attaque Seroit commencèe Sur la droite par les troupes françoises, comme V.A.E. m'avoit fait l'honneur de me dire, et je ne me Suis retirè que lorsque l'arrivèe du jour ne me laissoit plus aucune esperance Sur cette entreprise. l'on m'a remis à mon arrivèe la lettre que V.A.E. m'a fait la grace de m'ecrire, ou Elle m'ordonne de faire un detachement de 1000. maitres [ouvriers], 600. Dragons et 5. a 600. fantassins avec quelques Hussards pour passer la riviere de Moldaw [=Moldau] et faire rentrer quelques ... [100000] rations de fourage pour en faire un magasin à Konigsaal, j'obeirois a vos ordres ... mais mon pont Sur la Moldaw n'est point etabli, et je courrerois risque de perdre ces troupes, Si elles etoient passèes, d'autant plus qu'il pourroit Se faire que l'avant-garde de M. [Feldmarschall Wilhelm Reinhard Graf] de Neuperg [=Neipperg] Seroit demain a notre hauteur, ainsi Sans exposer ce corps a un danger apparent je ne puis l'envoyer de l'autre côtè de la riviere, Si les Ennemis [hier im spez. Österreich gemeint] y Sont, ils Seront Superieurs, et je ne feray rien rentrer des fourages, demain S'ils n'y Sont pas, un detachement de 300. Chevaux qui a passè aujourdhuy avec M. [le colonel Charles-Just de Craon ou le brigadier Louis-Charles-Antoine de Craon, Prince bzw. Marquis] de Beauvaak [=Beauvau] fera venir les habitans a l'obedience, autant que les voitures du pays pourront fournir ... [et] mener des fourages, Sur quoy toutefois V.A.E. ne doit pas compter, car elles Sont toutes occupèes au transports des dits fourages et a peine ais je pû assembler de quoy fournir a notre Subsistance et a celle des passages. je ne veux pas entretenir V.A.E. des autres inconvenians qui Se trouvent a faire un detachement là, et je prendray la libertè de passer tout d'un coup à un detail plus grand Sur notre Situation. V.A.E. aura la bontè de Se Souvenir qu'etant à S.^t Poltena [=Sankt Pölten] j'ay

pris la liberté de lui dire qu'il falloit Se mettre a cheval Sur le Danube à Crems [=Krems] et y fortifier les deux tetes du pont qui y etoit etabli, que par ce moyen nous empescherions M.^r ... [von Neipperg] de Se porter au poste important du Tabor et de Prague, ce qui faciliteroit au corps de M.^r [le Lieutenant général Jean, Marquis] de **Gassion** et aux Saxons de faire le Siege de cette ville, Sans que les ennemis osassent y apporter le moindre obstacle, et que par cette position Elle conserveroit la conquete qu'elle venoit de faire de la haute Autriche [=Oberösterreich]. V.A.E. a jugè a propos de Se retirer des environs de Vienne, de Se rendre à Budeweis [=Budweis] et de là devant Prague, elle Se ressouviendra comme j'ay combattu cette derniere demarche, et combien j'ay insistè pour qu'Elle Se portat Sur le Tabor pour y etabliir les positions, vous vous etes pressè ... de venir devant Prague et les Generaux n'ont pas Suivis exactement vos ordres, parce que vous n'avez pas reconnu les lieux par vous memes, ils ont abandonnès ce poste Sans necessitè qui est d'une Si grande importance que la perte de la haute Autriche S'en-suivera, et que nous manquerons la conquete de la Boheme, Si par une conduite prompte et ferme et convenable on ne repare cette faute.

Nous avons ici près de ... [40000 hommes]. il faut dès demain jeter nos ponts Sur la moldaw, marcher audevant des ennemis qui S'amassent vers Prague et avec un tel corps nous ne devons rien redouter et prendre des dispositions qui nous donneront tout le tems d'attendre le corps de M.^r [le Lieutenant général Louis-Thomas Bois-Olivier de Fiennes, Marquis] de **Leuville** et les Bavaois qui Seront ici dans Six jours, et alors nous Serons Superieurs aux Ennemis en nombre et Sans doute en qualité de troupes. La prise de Prague, celle de la Boheme, la conservation de la haute Autriche celle de Ses propres Etats [das Kurfürstentum Bayern gemeint] et de l'Armèe Seront une Suite de cette demarche, et j'ose l'assurer, que, Si Elle differe pour prendre ce parti, le manque de Subsistances l'obligera bientôt d'abandonner la Boheme et de Se retirer dans la Baviere, ou le meme défaut de Subsistances fera perir les troupes françoises et les Siennes.

Pardonnez ... Si j'ose prendre la liberté de faire ces representations, mais je les ay crû necessaires, parce qu'il m'a paru que l'on inclinait a Se retrancher et a garder la moldaw qui est ce qui peut nous arriver de plus fatal.
je Suis avec respect &c."

1) Grosse Passagen des nachfolgenden Briefftextes sind unterstrichen.